



istock.com/Wavebreakmedia

Le déclin moral compte

Les conséquences du rejet d'un code moral sacré pour gouverner les actions des individus sont beaucoup plus graves que la plupart des gens ne le pensent.

- Andrew Miiller
- [17/07/2017](#)

Pourquoi les nations chutent-elles ? Les plus grands empires du passé, jusqu'au dernier, se sont chacun effondrés. Pourquoi ? Toute civilisation est-elle destinée à décliner et à chuter ? Ou bien un désastre aussi catastrophique est-il l'effet d'une cause spécifique ?

Les historiens attribuent l'effondrement des diverses civilisations aux maladies, aux changements climatiques, aux données démographiques, à la corruption politique, à l'immigration massive, à la stagnation économique, à une technologie inférieure et/ou à l'invasion étrangère. Mais les armes, les sciences appliquées et les emplois sont-ils les moyens pour rendre une civilisation invincible ? Beaucoup de gens, aujourd'hui, apparemment le pensent.

L'Amérique pourrait-elle chuter ? La Grande-Bretagne pourrait-elle chuter ? Ou alors nos sociétés sont-elles trop modernes, trop sophistiquées, trop éclairées pour un tel cataclysme ?

La prévision la plus ancienne et la plus cohérente que la *Trompette* a faite depuis le volume 1, numéro 2, en juin 1990, a été que l'Amérique et la Grande-Bretagne *vont* chuter, et que la cause fondamentale ne sera pas les taux de natalité, les phénomènes météorologiques, les épidémies de super insectes, le produit intérieur brut ou les grèves de groupes de transporteurs.

Fondamentalement, ce sera à cause des *mœurs qui se relâchent*.

L'histoire des mœurs de l'Amérique et de la Grande-Bretagne

Au début de la période moderne, les États-Unis et la Grande-Bretagne grandissaient en puissance sur la scène mondiale. Sur cette toile de fond, de nombreux grands hommes d'État ont débattu de la cause principale cachée derrière l'ascension et la chute des empires.

Un an avant la ratification de la Constitution des États-Unis, Edward Gibbon a publié le dernier volume de *l'histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*. E. Gibbon a identifié cinq causes principales pour la chute de l'un des plus grands empires de l'histoire. Les données démographiques ne faisaient pas partie de la liste. Ni une technologie insuffisante ni un changement climatique. Son premier facteur fondamental était la décomposition de la famille. Ensuite, il énumère une imposition accrue, une envie insatiable de plaisir, une accumulation non durable d'armements et le déclin de la religion.

Selon E. Gibbon, la cause profonde de l'effondrement de la société romaine a été la perte de *la vertu civique* et de *la moralité individuelle*. E. Gibbon croyait que les lois de la moralité étaient aussi immuables que les lois des mathématiques et de la physique.

L'homme d'État anglais, Edmund Burke, un collègue de Gibbon, est souvent appelé le père du conservatisme moderne. Il a résumé ses croyances sur la morale dans une lettre aux shérifs de Bristol en 1777 : « Tous ceux qui ont déjà écrit sur les gouvernements sont unanimes sur le fait qu'au sein d'un peuple généralement corrompu, la liberté ne peut exister longtemps ».

Le premier président des États-Unis connaissait bien, également, E. Gibbon. George Washington possédait un exemplaire de *L'histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*. Dans son célèbre discours d'adieu, G. Washington a déclaré : « De toutes les dispositions et habitudes qui mènent à la prospérité politique, la religion et la moralité sont des soutiens indispensables ».

E. Gibbon, E. Burke et G. Washington croyaient que les mesures de protection de la société n'étaient pas des légions militaires ou des marchands productifs ou des consommateurs prospères, mais des *mœurs élevées* et une *religion sincère*. Pourtant, la plupart des politiciens et des éducateurs rejettent, aujourd'hui, cette croyance. Ils disent que ce que font les gens dans l'intimité de leur foyer n'a aucun lien avec la sécurité nationale.

La revue d'actualités *La trompette* et son prédécesseur *La pure vérité* ont publié, depuis 1934, que la Grande-Bretagne et l'Amérique connaîtront un effondrement plus dévastateur que la chute de Rome. C'est parce que ces nations ont rejeté les fondements de la stabilité nationale : les lois de la moralité.

Religion et moralité

Au cours de la révolution sexuelle des années 1960, un juge de la Cour suprême des États-Unis a dit qu'il était impossible de définir le caractère. C'était un changement radical par rapport à ce que croyaient les générations précédentes : elles savaient ce que signifiait le caractère. Cela signifiait des choses comme honorer ses parents, ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, ne pas convoiter et ne pas commettre d'adultère.

En bref, cela signifiait observer les Dix commandements, les lois de la Bible.

Il y a une cause pour chaque effet. Les 10 lois décrites dans ces commandements provoquent une prospérité politique. Du moins, c'est ce que croyait le second président américain. John Adams a écrit dans une lettre à Thomas Jefferson : « Les Dix commandements et le Sermon sur la montagne contiennent ma religion ».

Au cours du 18^{ème} siècle, les États-Unis et l'Empire britannique étaient, d'une manière générale, religieux. Bien sûr, les populations de ces puissances émergentes étaient pleines de défaillances, de défauts et de vices. Mentir, convoiter, voler, tuer et tous les autres péchés pouvaient être trouvés parmi eux. Mais la société, dans son ensemble, a maintenu ses citoyens, ses familles et ses dirigeants dans un standard moral élevé—dans le standard moral de la sainte Bible. Et beaucoup d'entre eux croyaient que si seulement une majorité de leurs familles craignait Dieu, était obéissante et fidèle, leurs nations pouvaient survivre.

Dans *The Character of Nations* [*Le caractère des nations*], Angelo Codevilla a écrit qu'il y avait une forte tendance chez les premiers Américains « à se comparer aux enfants d'Israël ». C'est pourquoi ils étudiaient la Bible. C'est pourquoi ils cherchaient à obéir aux Dix commandements. C'est pourquoi leurs enfants apprenaient les récits de l'époque où l'ancien Israël se tournait vers le péché et subissait des invasions, et de l'époque où il se tournait vers Dieu et était libéré. Nulle part ailleurs, dans le monde, la notion de Dieu comme Législateur moral n'était aussi répandue. L'Amérique et la Grande-Bretagne des débuts croyaient que la grandeur nationale dépendait du comportement *éthique et moral*.

À travers le monde anglophone, les familles étaient organisées avec chaque membre remplissant son rôle naturel. Le père était le chef de famille, le pourvoyeur et le protecteur. Une femme respectait l'autorité de son mari, était fière de son rôle d'aide et excellait à la gestion du ménage. La société considérait le rôle de l'épouse comme complémentaire de celui du mari. Ensemble, un mari et une femme formaient une équipe complète—une famille bien organisée dans laquelle les enfants pourraient être élevés avec sérieux.

Alexis de Tocqueville a étudié l'Amérique en profondeur et a conclu avec cette évaluation remarquable de la famille américaine : « Quant à moi, je n'hésite pas à avouer que bien que les femmes des États-Unis soient enfermées à l'intérieur du cercle étroit de la vie domestique, et leur situation est, à certains égards, d'une extrême dépendance, je n'ai vu nulle part d'autre une femme occupant une position plus élevée ; et si l'on me demandait, maintenant que j'arrive à la fin de ce travail, dans lequel j'ai parlé de tant de choses importantes faites par les Américains, à quoi la prospérité singulière et la force croissante de ce peuple devraient être attribuées principalement, je répondrais : À la supériorité de leurs femmes ».

Qu'on s'en rende compte ou non, les familles des nations anglophones ont été modelées selon les commandements de la sainte Bible.

Cette structure familiale solide a produit des enfants vertueux. Ces enfants ont grandi pour être de bons pères, de bonnes mères, de bons enseignants, de bons ministres, de bons juges, de bons ingénieurs, de bons orateurs et de bons hommes d'État.

Les décideurs politiques ont compris le lien qui existe entre la décomposition de la famille et les problèmes sociétaux comme l'alcoolisme, la toxicomanie, la dépendance à l'aide sociale, la délinquance juvénile et les crimes violents. Ils croyaient la Bible quand elle prétendait que seules les nations qui obéissent aux lois morales de Dieu sont bénies.

La décomposition familiale

Vers le tournant du $xx^{\text{ème}}$ siècle, les éducateurs aux États-Unis et dans le Commonwealth britannique ont commencé à rejeter l'idée que les lois de la morale sont éternelles et immuables. Comme l'hypothèse évolutionniste prenait racine dans la conscience publique, les gens en sont venus à croire que ce qui était correct dans le passé peut ne pas l'être, aujourd'hui.

Les commandements comme « honore ton père et ta mère » et « tu ne commettras point d'adultère » ont commencé à sembler démodés. Les gens ont abandonné la moralité absolue de Moïse et de Jésus-Christ. Ils ont adopté la moralité en évolution de Charles Darwin et Sigmund Freud.

Le paysage moral du monde d'aujourd'hui est maintenant totalement transformé.

Avant 1912, selon les estimations, plus de 80 pour cent des futures mariées arrivaient vierges au mariage. Aujourd'hui, seulement environ 3 pour cent attendent jusqu'au mariage pour avoir des rapports sexuels. Même parmi les personnes religieuses, ce chiffre n'est que d'environ 20 pour cent. Les deux tiers des personnes vivant aux États-Unis et en Grande-Bretagne ne considèrent même pas la fornication comme étant mal.

Beaucoup de gens célèbrent de telles statistiques comme une victoire culturelle. Mais l'acceptation généralisée des relations sexuelles avant le mariage a entraîné une hausse des accouchements hors mariage à un niveau épidémique. Dans le Massachusetts colonial, seul 1 bébé sur 200 était conçu hors mariage. Dans l'Amérique moderne, 40 pour cent des bébés sont nés de femmes célibataires. En Grande-Bretagne, si les tendances actuelles se poursuivent, d'ici 2025, la *majorité* des bébés naîtra hors mariage.

Une telle fracturation des familles est la conséquence inévitable de la violation des Dix commandements.

L'acceptation croissante de la pornographie et des relations sexuelles pré-nuptiales a affaibli les mariages qui autrefois liaient les familles. Cela a provoqué l'augmentation rapide du divorce. En 1890, il y avait un divorce pour 18 mariages aux États-Unis. Aujourd'hui, le nombre est d'un divorce pour 2 mariages et $\frac{1}{2}$. En Angleterre et au Pays de Galles, il y a en moyenne 13 divorces chaque heure. Pour paraphraser l'ancien homme d'État romain Sénèque, les gens « divorcent pour se remarier. Ils se marient pour divorcer ».

Le résultat ? Un tiers des enfants américains grandit sans père biologique. La Grande-Bretagne a la plus forte proportion d'enfants élevés dans des familles monoparentales parmi tous les grands pays européens.

Les gens peuvent affirmer que ces enfants ne sont pas pires. Mais les faits prouvent le contraire. Les enfants qui grandissent sans figure paternelle sont quatre fois plus susceptibles d'être pauvres, neuf fois plus susceptibles de quitter l'école, 11 fois plus susceptibles de commettre des crimes violents et 20 fois plus susceptibles d'être arrêtés. Il y a un lien direct entre la fracture des familles et les problèmes sociétaux majeurs ([voir Infographie](#), page 18). Ce n'est pas une coïncidence si le taux de crimes violents par habitant a doublé aux États-Unis depuis 1960, et que le pourcentage d'Américains qui vivent dans un foyer et reçoivent une aide sociale en fonction des ressources a doublé.

Selon les projections du Bureau du budget du Congrès des États-Unis, la hausse des droits et des intérêts sur la dette nationale consommera 99 pour cent de toutes les recettes fiscales au cours de la prochaine décennie. Cela signifie que le budget total des dépenses discrétionnaires de la nation sera financé par la dette.

L'historien financier Niall Ferguson a prévenu que les empires se désintègrent généralement lorsque les coûts de paiement de leur dette dépassent le coût de la défense de leurs frontières. C'était vrai pour Rome. Plus récemment, c'était vrai pour l'Union soviétique.

Pour citer John Adams, « les fondations de la moralité nationale doivent être posées dans les *ménages privés* ».

Il faut des familles fortes pour produire des citoyens modèles capables de subvenir à leurs besoins. Quand une nation commence plutôt à se tourner vers son gouvernement pour subvenir à ses besoins, elle est sur la voie de l'effondrement sociétal. La décomposition de la famille a entraîné la chute de Rome. Elle en est train de causer la chute de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, aujourd'hui.

La révolution homosexuelle

Au temps de E. Gibbon, les États-Unis et l'Empire britannique avaient des lois contre la conduite homosexuelle. En fait, E. Gibbon a noté que l'acceptation culturelle par Rome de l'homosexualité et de la débauche sexuelle a été un facteur clé dans la destruction de sa vie familiale.

L'homosexualité était considérée comme le dernier symptôme d'une culture mourante. L'édition 1833 de *l'Encyclopedia Britannica* fait référence à elle comme au « crime sans nom, qui était la disgrâce de la civilisation grecque et romaine ». Aujourd'hui, une telle déclaration est simplement tournée en dérision comme étant de la bigoterie, indépendamment du fait qu'elle soit vraie ou non.

Noah Webster est souvent appelé le père de l'éducation et de la scolarité américaine. Dans la première édition de son célèbre *dictionnaire Webster*, il a défini la *sodomie* comme « un crime contre nature ». Avant 1962, tous les États

américains considéraient la sodomie comme un crime. Et avant 1973, l'Association américaine de psychologie considérait l'homosexualité comme un trouble mental.

Mais dans les années 1970, l'opposition publique à l'homosexualité, en Amérique et en Grande-Bretagne, a commencé à se dissiper.

Alors que la société embrassait la notion selon laquelle la moralité est subjective, les philosophes évolutionnistes ont répandu l'idée selon laquelle la fornication, l'adultère, l'homosexualité et même la pédophilie n'étaient pas mauvais. Ils étaient les résultats naturels du processus évolutif.

Sans pères masculins et sans mères féminines pour enseigner aux enfants le rôle des sexes, la confusion des genres a atteint un nouveau plateau en 2014. C'est l'année où le Parlement britannique a légalisé le « mariage » homosexuel. La Cour suprême des États-Unis a fait de même un an plus tard.

Ces changements ont signalé le début d'une nouvelle ère : une ère où le mariage n'était pas défini comme un partenariat divinement approuvé entre un homme et une femme ; une époque où le mariage pourrait être défini comme toute relation sexuelle entre partenaires consentants.

Plutôt que de considérer l'homosexualité comme un péché, la majorité des gens, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, considère désormais l'homosexualité comme un *droit*.

Certains vont encore plus loin et affirment que c'est *la famille traditionnelle* qui est nocive—que sa structure est un type d'esclavage des femmes et des enfants.

Les foyers brisés et les enfants illégitimes sont maintenant si communs qu'il est même considéré comme indélicat de suggérer que ces personnes peuvent être désavantagées.

Plutôt que d'accepter la notion selon laquelle la société est bien en deçà des standards bibliques, la société *amodifié le standard*. L'échec pratiquement unanime à suivre la formule biblique pour la réussite familiale a entraîné une *redéfinition* du mariage et de la famille. (Pour plus d'informations sur cette tendance, faites la demande d'un exemplaire gratuit de notre brochure [Redéfinir la famille](#)).

Aujourd'hui, la plupart des gens rejettent la loi de cause à effet. Ils pensent que la société peut se défaire du mariage et de la famille, et ne pas subir de conséquences. Mais, la Bible et l'histoire séculière montrent ce que sont—et seront—les fruits de la décomposition familiale !

Bénédiction et malédictions

Depuis juin 1990, la *Trompette* a prédit que l'Amérique et la Grande-Bretagne subiront un effondrement plus dévastateur que celui de Rome.

La *Pure vérité* a fait la même prévision audacieuse dès sa création en 1934. Le raisonnement qui sous-tend la prévision, c'est que les Américains et Britanniques se sont détournés des standards de la moralité selon Dieu.

De grands historiens comme Edward Gibbon savaient que la décomposition familiale et la décadence morale ont entraîné le déclin et la chute de l'Empire romain. Mais même E. Gibbon ne comprenait pas que les peuples américain et britannique avaient une histoire avec la loi de Dieu qui a commencé bien avant la fondation de Rome.

Il y avait une tendance parmi les Américains du XVIII^{ème} siècle à se comparer aux enfants d'Israël. Le fondateur de *La pure vérité*, Herbert W. Armstrong, a démontré dans [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#) que les gens qui ont établi la Grande-Bretagne et l'Amérique *sont* littéralement les descendants de l'ancien Israël.

La Bible dit qu'après que l'humanité s'est détournée des lois inexorables de la moralité de Dieu, Dieu a appelé et fondé la nation d'Israël. Il a donné à ce peuple Ses lois afin qu'il puisse être un exemple pour toutes les autres nations. Par leurs actions, les Israélites prouveraient que les bénédictions proviennent de l'obéissance aux lois de Dieu, et les malédictions proviennent de la désobéissance.

Dans *La pure vérité* de mai-juin 1938, M. Armstrong a écrit : « Au mont Sinaï, Dieu a fait une proposition à Israël. S'il obéit à Sa voix et garde Ses commandements (Exode 19 : 5-6)—c'est-à-dire, s'il construit une civilisation fondée sur les principes de la loi spirituelle fondamentale de Dieu ; sur les principes de l'amour envers Dieu et l'amour envers le prochain ; sur le principe de donner, plutôt que sur le principe humain égoïste consistant à prendre, alors Dieu accepterait de lui donner la prospérité et la puissance pour dominer le monde—"au-dessus de toutes les nations" ».

Les anciens Israélites étaient bénis lorsqu'ils obéissaient aux « principes de la loi spirituelle fondamentale de Dieu » à l'époque du roi David et du roi Salomon. Cette grandeur nationale aurait continué—mais ensuite les gens ont rejeté les principes d'une vie morale selon Dieu. En conséquence, leur société s'est effondrée. L'Empire assyrien a mené les Israélites comme esclaves en 718 av. J.-c. Après la chute d'Israël, d'autres royaumes païens comme Rome se sont élevés à la grandeur.

Cependant, Dieu avait promis aux Israélites qu’Il les restaurerait à la grandeur après qu’ils eurent connu 2 520 années de punition. (Cette prophétie est expliquée au chapitre 10 de [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#). Faites la demande d’un exemplaire gratuit.)

Dans *La pure vérité* de septembre 1966, M. Armstrong a écrit : « Le premier début du siège de Salmanazar contre l’ancien Israël a été en 721 av. J.-c. La défaite d’Israël a été complète en 718 av.J.-c. ; 2 520 ans à partir de 721 av.J.-c. c’est l’an 1800 après J.-c., et 2 520 ans à partir de 718 av.J.-c. c’est l’an 1803 après J.-c. Maintenant, vous savez pourquoi la Grande-Bretagne et les États-Unis sont soudainement passés du statut de nations mineures à celui de nations ayant les plus grandes richesses et la plus grande puissance jamais connues par aucune autre nation, à partir de 1800-1803 ! »

Ceux qui se sont installés aux États-Unis et en Grande-Bretagne ont appris par de dures expériences que l’obéissance à la loi de Dieu est une condition préalable à la grandeur nationale. Mais leurs enfants ont vite oublié. Dans *La pure vérité* d’avril-mai 1976, M. Armstrong a écrit : « Qu’avons-nous fait avec ces multitudes de bénédictions nationales et individuelles, qui étaient, en fait, les dons du Dieu vivant ? Dieu n’a pas promis de continuer les bénédictions si nous nous rebellions. Nous avons été rebelles et avons refusé de céder à notre Dieu et à Ses voies, ce qui aurait garanti une paix et une prospérité durables. Nous sommes devenus arrogants et égoïstes. Nous avons pollué les terres fertiles que le Dieu vivant nous a données. Nous avons pollué l’air, les rivières, les lacs et les océans. Nous avons pollué notre propre esprit et celui de nos enfants—en enseignant la fable anti-Dieu de l’évolution. Nous avons accepté publiquement l’impropre “nouvelle moralité”, qui est une ignoble immoralité ! Nous avons accepté publiquement l’homosexualité, les relations sexuelles avant le mariage et la perversion. Nous avons pollué l’institution sacrée du mariage et, au travers d’un taux de divorce en constante augmentation, nous nous sommes engagés sur un parcours qui conduit à la destruction du foyer et des relations familiales—fondement de toute société stable ».

Il devrait être clair pour quiconque croit aux leçons de l’histoire ancienne que la décadence morale a engagé l’Amérique et la Grande-Bretagne sur le chemin de l’effondrement sociétal.

Mais la prophétie rend encore plus clair le fait que c’est la conséquence inévitable de notre parcours immoral actuel.

Prophétisé comme devant se produire

La Bible révèle clairement que Dieu a mis en place des lois spirituelles et physiques. Présentement, Dieu permet aux humains de développer leurs propres modes de vie, qui sont contraires à Ses lois. Il nous a permis de récolter les conséquences naturelles qui en découlent. Mais les Écritures indiquent que Dieu a commencé à intervenir, et à punir l’Israël moderne en envoyant sur nous des punitions avec sept fois plus d’intensité.

On appelle Lévitique 26 le chapitre des bénédictions et des malédictions. Il prophétise ce qui arrivera aux nations d’Israël—principalement l’Amérique et la Grande-Bretagne d’aujourd’hui : si elles obéissaient aux lois de Dieu, elles auraient des bénédictions ; et si elles désobéissaient, des malédictions.

« Mais si vous ne m’écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements... Je tournerai Ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans que l’on vous poursuive » (versets 14, 17). Oui, le grand Dieu a réellement dit qu’Il « tournerai[t] [S]a face contre » nos nations pour notre rébellion !

« Si, malgré cela, vous ne M’écoutez point, Je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. Je briserai l’orgueil de votre force » (versets 18-19). Si nous désobéissons, Dieu promet de briser l’orgueil de notre force. Bien que nous ayons joui d’une énorme puissance nationale, notre *volonté* a été brisée, comme Dieu l’a promis !

Regardez l’histoire de l’ancien Israël, et vous constatez que nos nations d’aujourd’hui suivent le même parcours.

Le prophète Ésaïe a écrit que la moralité des anciens Israélites se détériorait au point où ils étaient, en fait, fiers de leurs péchés. « [C]omme Sodome, ils publient leur crime, sans dissimuler » (Ésaïe 3 : 9). Malheureusement, vous pourrez difficilement trouver une manière plus appropriée pour décrire la société, aujourd’hui.

Osée, l’un des contemporains de Ésaïe, a écrit que Dieu « a un procès avec les habitants du pays, parce qu’il n’y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays ». Plutôt, Israël était rempli de « parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ». La violence remplissait la nation jusqu’au point d’avoir « meurtre sur meurtre ». À cause de cet état horrible, Dieu a décrété que le pays sera dans le deuil, et tous ceux qui y habitent « seront languissants » (Osée 4 : 1-3). Osée a prophétisé que, parce que les Israélites ont refusé de « se tourner vers leur Dieu », ils « tomberont dans leur iniquité » (Osée 5 : 1-5).

Les prophéties de Ésaïe et de Osée, comme tous les autres prophètes mineurs et majeurs, se concentrent principalement sur « dans la suite des temps » (Osée 3 : 5). Dieu, le Maître sociologue, a prédit que les descendants des Israélites du temps de la fin se rebelleraient de nouveau contre Ses lois morales et subiraient les mêmes conséquences que leurs ancêtres.

Anciennement, après que les valeurs morales des Israélites ont décliné jusqu’au point de l’effondrement sociétal, Dieu a permis à l’Empire assyrien de les mener en captivité ! Beaucoup de prophéties montrent que le même sort attend nos nations en ce temps de la fin ! Dieu permettra, de nouveau, à une nation étrangère de punir les peuples d’Amérique et de

Grande-Bretagne à cause de nos nombreux péchés.

Cette punition sévère est simplement la correction nécessaire pour enseigner aux gens l'erreur du péché et pour les conduire vers le mode de vie qui apporte des bénédictions, au lieu de terribles malédictions. Une fois que les Britanniques et les Américains des temps modernes seront dépossédés de leurs richesses, de leurs prospérités, de leurs terres et de tout ce qu'ils possèdent, ils vont enfin crier vers Dieu pour avoir miséricorde et délivrance !

Dieu a dit au prophète Jérémie que le jour viendrait où « Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ». (Jérémie 30 : 3). Cette prophétie n'a pas trait à l'ancienne captivité d'Israël, qui avait déjà eu lieu à ce moment-là. Il s'agit d'une captivité du temps de la fin, appelée « un temps *d'angoisse pour Jacob* » (verset 7). Jacob était le père des 12 tribus d'Israël.

Pourtant, alors même que Dieu prononçait ces paroles à Jérémie, Il prophétisait miséricordieusement un temps subséquent où Il « les ramènerai[t] dans le pays qu'[Il] [a] donné à leurs pères » (verset 3).

« Voici, Je les ramène du pays du septentrion, Je les rassemble des extrémités de la terre ; parmi eux sont l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail ; c'est une grande multitude, qui revient ici » dit Dieu, dans Jérémie 31 : 8-9. « Ils viennent en pleurant, et Je les conduis au milieu de leurs supplications ; Je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne chancellent pas ; car Je suis un père pour Israël, et Éphraïm est Mon premier-né ».

Dieu rassemblera les exclus de ces nations, comme un berger rassemble son troupeau (verset 10), déversant sur eux des bénédictions (versets 12-17) et établissant Sa Nouvelle Alliance avec eux (versets 31-34). Dieu promet de rétablir la prospérité pour l'Amérique et la Grande-Bretagne, et pour faire d'elles un exemple positif. Mais d'abord, elles doivent apprendre que toute société sans le code moral sacré de Dieu pour gouverner les actions des individus ne peut subsister ! ■

Bulletin **Trompette**



'Où est Dieu dans les attaques terroristes?'

Les attaques terroristes sur les marchés de Noël et les célébrations du Nouvel An soulèvent de nouvelles questions. Où est Dieu quand tout semble souffrir ?

PAR JOSUE MICHELS

Les nouvelles horribles des attaques terroristes ont ébranlées des communautés chrétiennes autour du monde en 2016, et les premiers jours de 2017 ont apporté plus de la même chose. Alors que cette année promet d'être pire que l'année dernière, beaucoup se demandent : Où est Dieu dans tout cela ? Dieu est-il en train de nous punir, tout-à-fait, tout-malincardieux, et s'il aime vraiment sa création, pourquoi n'arrive-t-il pas la violence ?

Lisez le reste de l'article

Bulletin Trompette

**Demeurez informé
et abonnez-vous à
notre bulletin.**